

Gabriel Lebrun, metteur en scène, évoque les origines de *De sang et de marbre*

Le directeur de l'association La Fabrik, Gabriel Lebrun écrit les sons et lumières dans l'Avesnois depuis 2004. Pour la première fois, il fait jouer les bénévoles sans filet.

L'Observateur : Comment et quand a été pensé le spectacle *De sang et de marbre* ?

Gabriel Lebrun : « après le *Chevalier de mouches* [à Avesnes en 2011, ndlr], on a discuté du prochain spectacle et on avait déjà ciblé Flaumont-Waudrechies. Le maire Jean-Marie Vin était déjà dans les starting-blocks depuis *Sars-Poteries* (2010). On trouvait qu'après Avesnes, qui était une grosse commune, c'était sympa de revenir sur un petit village. »

Comment s'est construite écrite l'intrigue du spectacle ?



Comment est venue l'idée d'un village théâtre et comment s'est monté le spectacle ?

Gabriel Lebrun revient sur plus d'un an de travail

comme d'habitude. Et puis on nous a fait visiter la marbrerie. À partir de cela, on a commencé les ateliers d'écriture sur cette scierie de marbre et une intrigue policière. C'est intéressant quand le spectateur fait partie intégrante du spectacle et qu'il cherche. »

On va retrouver dans le spectacle des éléments historiques, ce sont des points d'ancrage, mais on digresse aussi ?

G. L. : « tous les faits sont des faits réels, bien sûr les personnages sont des personnages de fiction mais les faits sont historiques. On a travaillé en étroite collaboration avec des gens du terroir, comme Mme Potier, professeur d'histoire-géo et qui connaît très bien la région

pas d'anachronisme. »

Le spectacle colle à la réalité du temps parce que c'est un spectacle qui traverse les siècles...

G. L. : « oui, on démarre au XVI^e siècle et on arrive en 2013. C'est plutôt l'inverse d'ailleurs. Toutes les scènes du spectacle démarrent en 2013 et on fait un saut dans le temps pour retrouver des indices, des histoires de familles, de malédiction. On est remonté au XVI^e parce qu'on a des premiers indices sur le moulin à cette époque. »

Dans ce spectacle, l'intrigue amène le spectateur à se transformer en détective ?

G. L. : « oui. On a remarqué que depuis les premiers spectacles, le

a vraiment mis la barre très haute cette année... il va falloir s'accrocher ! »

Il y a quelque chose de tout à fait nouveau dans le spectacle. Jusque-là, c'était un son et lumières avec les voix enregistrées. Là, c'est du théâtre...

G. L. : « là, on passe à un autre degré. On a voulu faire progresser les gens. Avant on était sur des bandes préenregistrées, là on est en live. On a travaillé sur la proximité avec le public. On a des lieux où le public peut toucher les comédiens. On a douze scènes à travers Flaumont-Waudrechies, ce qui en fait un village théâtre. »

Propos recueillis par Aurélie Hochard

En bref

COLLABORATION AVEC DES STRUCTURES SPÉCIALISÉES

— Le Pont de Sains à Féron

Gabriel Lebrun souhaitait, dès le début de son travail avec les Avesnois, travailler avec des structures spécialisées. Il est allé à la rencontre des membres du Pont de Sains. Au même rythme que pour les autres comédiens amateurs, Gabriel a rendu visite au groupe de six-sept participants tout au long de l'année, une fois par mois. Les membres du Pont de Sains participent aux spectacles des Avesnoiseries depuis les *Ecumeurs du Bocage*. C'est leur troisième spectacle car ils n'ont pas contribué au *Chevalier des mouches* (Avesnes).

Les membres du Pont de Sains jouent une scène dans l'église. C'est le seul groupe qui a enregistré les voix, pour éviter de mettre les participants en difficulté les jours de spectacles. L'objectif de Gabriel est tout de même de baisser le volume de la bande-son de jour en jour.

— Le Centre d'hébergement et d'aide à l'intégration de Felleries

Les membres du centre d'hébergement et d'aide à l'intégration (CHAI) de Felleries participent pour la première fois au spectacle proposé par les Avesnoiseries. Cette participation résulte d'une histoire d'amitié de longue date entre Gabriel Lebrun et Pascal Bulet, moniteur éducateur au CHAI. « C'est parti par une rencontre fortuite dans un café. J'ai revu Gabriel après de longues années. On avait envie de se revoir et de mener un projet commun. Le CHAI souhaite s'intégrer dans la cité. Là, sept résidents participent ainsi que deux éducateurs. »

— L'association Prim'toit de Fourmies

L'association Prim'toit propose un dispositif d'hébergement d'urgence pour la jeunesse entre 18 et 30 ans. Parmi les objectifs fixés, l'association contribue à la promotion individuelle et collective des jeunes en développant des actions ou initiatives notamment dans le domaine culturel. Huit jeunes bénéficiaires des services de l'association participent au spectacle en apportant leur aide logistique.

EXPOSITION

— L'histoire du village

Une partie de l'exposition présentée l'an dernier par l'association en partenariat avec la commune de Flaumont-Waudrechies sera de nouveau ouverte au public lors des deux dimanches de spectacle.